

MURDEROUS PETS

UN SCÉNARIO POUR
CTHULHU DARK



UNE ENQUÊTE DU DELTA GREEN

MURDEROUS PETS

UN SCÉNARIO POUR CTHULHU DARK

UNE ENQUÊTE DU DELTA GREEN

Les PJ font toute.s partie du FBI, envoyés à Salem, Massachusetts, sur demande du coroner du comté, pour épauler la police locale sur un dossier de morts suspectes, en fait 3 décès survenus dans la semaine.

Les PJ sont également des agents du Delta Green. Leur présence à Salem est motivée par un message d'un contact de l'agence.

Descendus de l'avion, au Boston Logan International Airport, les PJ ont loué une voiture; ils arrivent à Salem en fin d'après-midi.

Nous sommes le 30 octobre 2025, veille d'Halloween. Les PJ poussent la porte du commissariat central de Salem et sont accueillis par **Jim Fergus**, l'inspecteur chargé de l'enquête.

Tout au long de l'enquête, **l'inspecteur Fergus** aidera les PJ, leur donnera accès aux dossiers, pièces et rapports de police, ainsi qu'aux différentes scènes de crime. Les PJ peuvent aussi demander un renfort auprès de la police locale par son intermédiaire.

De manière générale, il n'aime pas trop que les fédéraux se mêlent des affaires de la police locale mais en l'état, avec les festivités d'Halloween, il s'est dit qu'un coup de main du FBI est un mal nécessaire. Un triple homicide à Salem, juste avant Halloween, il n'en faut pas moins pour que les gens commencent à s'imaginer des choses, sans compter la frénésie des touristes tout excités à l'idée qu'une sorcière ou un truc du genre sévisse dans la ville des sorcières.

Il demande aux PJ de rester discrets.

Aux PJ de voir s'ils font un effort en ce sens ou non.

AMBIANCE D'HALLOWEEN DANS LA VILLE

On est le 30 octobre, veille d'Halloween. Il y a donc plein de festivités organisées un peu partout dans la ville, et plus encore quand on habite à Salem, la ville des sorcières.

Au cours de leurs déplacements en ville, les PJ auront l'occasion d'apercevoir les plus belles décorations d'Halloween du pays. Des gens costumés déambulent dans les rues et des cortèges d'enfants sillonnent la ville sous l'œil attentif de leurs chaperons - parents, grands frères ou grandes sœurs - pour réclamer des bonbons ou lancer des sorts pour rire.

A vous de voir si vous voulez glisser des scènes cocasses ou décalés avec par exemple des enfants qui viennent interroger les PJ lorsqu'ils sont en ville, ou des intrus qui se glissent sur une des scènes du crime, croyant à une mise en scène pour Halloween.

TROIS SCÈNES DE CRIME

L'enquête en cours présente trois scènes de crime distinctes:

- au 2, Liberty Hill Avenue
- au 25, Harmony Grove Road
- au 6, Warren Street

Les crimes ont été commis dans un laps de temps de deux semaines, entre le 13 et le 28 octobre, et présentent des similitudes particulières qui ont éveillé l'attention de l'agence.

2, LIBERTY HILL AVENUE

Bungalow en bois, en face du grand cimetière de Salem.

Domicile de monsieur **Eugène Barker**, 86 ans, veuf depuis peu, ancien officier de police à la retraite, retrouvé mort dans son salon devant la télé allumée par son fils **Andrew**.

Date du décès: **19 octobre 2025**.

Le rapport de la police mentionne que la victime a été égorgée mais les relevés n'indiquent aucune arme blanche sur le lieu du crime, ni aucune trace d'effraction ou de vol.

Le rapport d'autopsie indique que la victime a été égorgée mais pas par arme blanche. Il s'agit de morsures d'un animal. La taille des morsures suggère un

petit chien. Les multiples morsures ont provoqué une hémorragie et une perte de sang très importante, fatale.

Le rapport de police corrobore cette hypothèse en indiquant que les officiers sur place ont dû abattre un petit chien très agressif dont la gueule était maculée de sang.

Le témoignage d'Andrew confirme les faits. Lui-même a dû fuir après avoir découvert le corps et a échappé de peu à l'animal qu'il a réussi à enfermer dans une des pièces de la maison avant d'appeler la police.

Le rapport précise que l'animal est un chien de petite taille, un Jack Russels, nommé **Pudding**.

Les PJ peuvent contacter la médecin-légiste **Miranda Whiteman**, qui est aussi le contact du Delta Green à Salem.

Ils peuvent également se rendre sur place pour examiner la scène de crime.

Sur place, un cordon de police barre l'entrée de la propriété. Comme indiqué dans le rapport, il s'agit d'un petit bungalow en bois, en relativement bon état.

Les PJ sont libres de fouiller les lieux. Selon le résultat de leurs investigations, et le résultat des dés, voici les indices qu'il est possible de récolter:

- L'état des lieux correspond aux photos du dossier: il y a une grande quantité de sang (séché) dans le salon à l'endroit où on a retrouvé le corps de la victime.
- Il y a également des empreintes de pattes de chien un peu partout dans la maison. L'animal a sans doute arpenté la maison pendant un moment après la mort de son maître.
- Aucune trace d'effraction et rien n'indique qu'on ait fouillé la maison. Le rapport de police mentionne que le portefeuille de la victime était encore dans la poche de sa veste dans l'entrée, avec une centaine de dollars dedans. La thèse du vol qui aurait mal tourné ne tient pas.
- Des traces de sang sur le bas de la porte d'entrée et de la porte arrière (cuisine) côté intérieur semblent indiquer que le chien a gratté aux portes pour sortir.
- Sur la table du salon, un journal et quelques flyers publicitaires. L'un d'eux a été à part des autres: une publicité pour un hôpital vétérinaire, le **Osborne Veterinary Clinic**, sur Bishop Avenue; l'annonce promet de cloner un animal domestique décédé, présenté comme la "solution à la mort inévitable de votre fidèle compagnon".

Les PJ en sont là de leurs investigations sur place quand ils reçoivent un appel: c'est la médecin légiste, **Miranda Whiteman**. "Je termine à l'instant l'autopsie du chien de monsieur Barker. Vous devriez venir voir ça."

L'autopsie du chien indique que l'animal était mort depuis une semaine; l'état des tissus et des organes internes est formel: "ce chien était cliniquement mort lorsqu'il a attaqué les policiers qui l'ont abattu".

Les PJ peuvent aussi contacter **Andrew Barker**, le fils de la victime.

Ce dernier confirmera le rapport de la police, précisant que Pudding avait toujours été un gentil chien. Il est encore sous le choc de la mort de son père, surtout vu les circonstances et la cause probable du décès.

"J'ai eu de la chance d'avoir réussi à enfermer le chien dans la cuisine. Pudding avait l'air enragé. Je ne l'avais jamais vu comme ça."

25, HARMONY GROVE ROAD

La victime se nomme **Virginia Abbott**, 85 ans, employée à la retraite, célibataire, sans enfant. Aucune famille connue. C'est l'aide médicale qui l'a découverte le **13 octobre dernier**, égorgée dans son fauteuil. Elle avait un tricot sur les genoux.

Le rapport de police n'indique aucune effraction ni trace de vol. La victime avait la gorge salement "tranchée" mais aucune trace qu'un intrus ait pénétré dans la maison.

Les photos montrent une plaie ouverte assez large mais comme composée de plusieurs plaies plus petites, ce qui ne correspond pas à une blessure par arme blanche comme un couteau.

Le rapport du légiste indique que la victime a été mordue à plusieurs reprises à la gorge, par un animal d'assez petite taille à en juger par la dimension des blessures. Le rapport mentionne l'hypothèse d'un très petit chien ou même d'un chat. Les PJ peuvent contacter la médecin légiste **Miranda Whiteman** pour plus de détails.

Sur place, un cordon de police barre l'entrée de la propriété.

Une large route bordée par la North River. Le 25 est une maison à toit plat, un garage et une petite pergola soutenant une vigne, quelques buissons et des parterres bien entretenus.

Les PJ peuvent fouiller la maison.

Selon le résultat de leurs investigations, et le résultat des dés, voici les indices qu'il est possible de récolter:

- Le rapport de police semble très complet: le salon avec le fauteuil où on a trouvé la victime; de larges tâches de sang (séché) à cet endroit et des empreintes de petites pattes ensanglantées un peu partout, au sol mais aussi sur certains meubles, ce qui pourrait confirmer l'hypothèse du chat.
- La porte de derrière dans la cuisine est équipée d'une chatière; il y a des traces de sang et des empreintes qui y mènent.
- Sur une petite console dans l'entrée, des magazines et un flyer publicitaire assez singulier: une clinique vétérinaire, la **Osborne Veterinary Clinic**, propose de cloner votre animal domestique défunt. Les locaux sont situés sur Bishop Avenue.
- Dans le hall d'entrée, une cage de transport pour un chat; elle est vide.

Les PJ peuvent tenter de retrouver le chat mais c'est peine perdue. La créature s'est enfuie dans la nature et erre Dieu sait où. S'ils tentent de le retrouver, ils perdront un temps précieux.

L'aide médicale, **Gloria Alvarez**, racontera son histoire: elle rend visite à madame Abbott trois fois par semaine pour des soins médicaux (diabète, etc.) Elle a découvert la victime morte dans son fauteuil, la gorge ouverte. "Elle avait encore un tricot sur les genoux".

Gloria confirme que Virginia Abbott avait un chat: **Trixie**. Mais ce dernier est mort il y a deux bonnes semaines, percuté par une voiture. "La pauvre bête. Madame Abbott était très affectée par la mort de sa petite Trixie".

6, WARREN STREET

Maison ancienne de type colonial, typique du quartier (résidentiel, plutôt aisé), petit jardin, une clôture et une barrière (qui reste ouverte).

Domicile de madame **Doris Campbell**, 89 ans, retrouvée morte dans son lit par une voisine qui la visitait quotidiennement.

Date probable du décès: **28 octobre 2025**.

Le rapport d'autopsie indique que la mort aurait été causée par une grave hémorragie au niveau du cou; le rapport de police indique que la victime aurait été égorgée pendant son sommeil mais l'examen médico-légal précise que la blessure a été causée par des morsures. On n'a d'ailleurs trouvé aucune arme sur place qui attesterait l'hypothèse de l'agression par arme blanche, ni

aucune trace d'effraction. Le cou de la victime avait été purement et simplement déchiqueté par des morsures de petites tailles, possiblement celles faites par un animal, un chien de petite taille.

La voisine a confirmé que madame Campbell possédait un chien mais que ce dernier était mort peu de temps avant (la semaine précédente).

Chose étrange, lorsque la voisine a ouvert la porte d'entrée (elle avait la clé), un animal s'est échappé de la maison. La voisine (**Thelma Watkins**) n'a pas pu identifier l'animal.

Des empreintes de pattes ensanglantées ont été relevées dans la chambre, sur le lit, les draps et un peu partout dans la maison. Le légiste indique qu'il s'agit d'empreintes de chien, un race de petite taille.

Les PJ peuvent contacter la médecin-légiste **Miranda Whiteman**, qui est aussi le contact du Delta Green à Salem.

Ils peuvent également se rendre sur place pour examiner la scène de crime.

Sur place, un cordon de police barre l'entrée de la propriété. Comme indiqué dans le rapport, c'est une maison quatre façades, entourée d'un petit jardin mal entretenu, une clôture en bois qui mériterait un coup de peinture et une barrière qu'on n'a plus fermé depuis des années.

Sur le côté, un garage fermé.

Les PJ sont libres de fouiller les lieux; ils peuvent aussi traverser la rue et aller interroger la voisine, madame **Thelma Watkins**.

Selon le résultat de leurs investigations, et le résultat des dés, voici les indices qu'il est possible de récolter:

- La scène de crime correspond aux relevés du rapport: un lit et des draps maculés de sang (séché), surtout à la tête de lit
- De petites empreintes de pattes un peu partout sur les draps, dans la chambre, dans l'escalier, le salon, la cuisine, le hall d'entrée; on dirait qu'un animal a circulé dans toute la maison après avoir marché dans le sang. Il y a des traces de sang sur le bas de la porte d'entrée, côté intérieur, et sur le bas de la porte arrière qui donne sur le jardin. Comme si un petit animal avait gratté à la porte pour sortir.
- Le reste de la maison semble normal pour une personne seule (madame Campbell était veuve).
- Un peu de vaisselle dans l'évier de la cuisine. Dans le salon, un fauteuil aux coussins patinés par l'usage, une télévision, quelques cadres avec

des photos sur les meubles; on y voit Doris et un homme âgé, sans doute son mari. On voit aussi un petit chien, un caniche blanc et crème.

- Une pile de journaux; le journal sur la table du salon, plié en quatre à la rubrique des mots croisés. A l'arrière de la page des mots croisés, les petites annonces: une annonce est entourée au marqueur rouge; il s'agit d'une annonce pour un hôpital vétérinaire au sud-ouest de la ville: le **Osborne Veterinary Clinic**, sur Bishop Avenue.

L'annonce propose rien moins que le clonage de l'animal domestique décédé; le prix de l'opération n'est pas précisé.

Si les PJ interrogent la voisine d'en face, Thelma Watkins:

- Thelma Watkins est une vieille dame âgée. La mort de son amie Doris l'a profondément affectée, d'autant que c'est elle qui a découvert le corps.
- Elle confirme que Doris vivait seule avec son petit chien **Peanut**; le petit chien est mort il y a deux semaines, ce qui avait fort attristée la vieille dame.
- Elle confirme que lorsqu'elle a ouvert la porte le matin de la triste découverte, un animal a filé entre ses jambes. Elle a été tellement surprise qu'elle a failli tomber par terre. Elle n'a pas bien vu ce que c'était; c'était clair avec des tâches foncées. "Peut-être un raton-laveur. La ville en est infestée".
- Elle dit avoir vu une camionnette, un van gris clair, garée devant chez Doris il y a quatre ou cinq jours; il y avait un sigle sur le côté; elle n'a pas une bonne vue mais elle a reconnu un chien et un chat sur le logo. Sans doute en rapport avec la mort de Peanut.
- Doris avait l'air d'aller mieux ces derniers jours; comme si elle attendait une bonne nouvelle mais elle n'a pas dit quoi. "C'est bizarre parce que la semaine dernière, elle était très abattue par la mort de Peanut".

Lorsque les PJ pénètrent dans le garage, ils sont accueillis par un grognement sourd; dans un coin du garage, un petit animal au pelage clair tacheté brun, assez sale, des plaques de poils collés par la crasse; il a les oreilles baissées et émet des grognements menaçants. Sa gueule est maculée de ce que les PJ identifient comme du sang séché (idem pour les tâches sur le pelage). On dirait un petit chien. Il montre les dents. Ce n'est peut-être qu'un reflet, un caprice de la lumière, mais on jurerait que ses yeux ont brillé d'un éclat rouge.

L'animal bondira sur les PJ s'ils tentent de l'approcher. Il est terriblement agressif et hargneux; les PJ n'auront pas le choix: ils devront abattre l'animal ou tenter de le capturer (encore faut-il l'équipement nécessaire).

Une fois neutralisé, l'animal pourra être examiné: il s'agit d'un caniche; vraisemblablement c'est **Peanut**, le chien de la victime. Sa gueule est maculée de sang, ainsi que son pelage. Les PJ tiennent le meurtrier.

Une autopsie de Peanut révélera que l'animal était cliniquement mort depuis presque deux semaines, ce qui est impossible. Les PJ peuvent consulter la médecin légiste **Miranda Whiteman** pour plus de détails.

MIRANDA WHITEMAN

Miranda Whiteman est médecin légiste à Salem et agent du Delta Green.

C'est elle qui a averti l'agence suite à ses découvertes sur les autopsies des trois victimes et surtout l'autopsie de **Pudding**, le chien d'Eugène Barker.

L'examen des tissus et des organes internes du chien indique que l'animal était cliniquement mort lorsque la police l'a abattu. Pourtant les témoins - le fils de la victime et les agents de police - affirment qu'il a tenté de les mordre et qu'il semblait enragé.

“Tout porte à croire que l'animal a attaqué son maître et l'a égorgé avec une rare violence, à en juger par les blessures infligées”, conclut la médecin.

Elle n'explique pas l'état singulier du chien, mort et pourtant encore vivant.

Les deux autres dossiers montrent des similitudes avec à chaque fois une victime “égorgée”, des traces sanglantes d'un animal de compagnie, et aucune trace d'effraction.

Une conclusion: dans les 3 affaires, ce sont les animaux domestiques qui sont les meurtriers. “Mais pourquoi ont-ils eu ce comportement agressif ?”

Et surtout: “Comment se fait-il qu'ils étaient là alors que certains témoins indiquent que les animaux en question étaient morts plusieurs jours voire semaines avant les faits. C'est incompréhensible.”

LA CLINIQUE VÉTÉRINAIRE OSBORNE

L'établissement se situe sur Bishop Avenue au sud-ouest de la ville, dans un zoning industriel.

Lorsque les PJ arrivent sur place, l'endroit semble désert, abandonné.

C'est un grand bâtiment industriel à toit plat: une entrée pour véhicule sur le côté, verrouillée par un gros cadenas. De larges vitrines en partie opacifiées: on devine une réception, quelques bureaux et un couloir qui s'enfonce plus loin dans la bâtiment mais tout semble vide.

Les PJ peuvent forcer la porte.

L'avant du bâtiment est composé par une réception et quelques bureaux mais tout est vide. Il ne reste que quelques téléphones orphelins et des prises électriques. A la réception, un fauteuil de bureau et, coincé sur une des roues, un flyer publicitaire pour la clinique.

Le couloir s'enfonce dans le bâtiment et donne sur une succession de pièces:

- Deux salles avec des étagères métalliques vides, sans doute des espaces de stockage. Il y a encore quelques bidons en plastique vides et des cartons éventrés mais vides eux-aussi. Les étiquettes indiquent que les bidons et les caisses contenaient des produits chimiques.
- Deux autres salles comportent des tables en inox comme celles qu'on peut trouver dans des hôpitaux ou les morgues avec une évacuation pour les liquides. Quelques plateaux à roulettes, des pochettes stériles déchirées. On devine que ces espaces devaient être les salles d'opération.
- En examinant les salles d'opération plus attentivement, un des PJ découvre que les murs ont été repeints récemment; on a voulu cacher quelque chose sous une couche de couleur mais il est possible de "gratter" la couche de peinture récente pour découvrir ce qu'il y a en dessous: une série de **symboles inconnus** des PJ. Ils peuvent prendre des photos pour les soumettre aux experts du Delta Green.
- Un large espace au fond du bâtiment avec des box fermés: des cages. Elles sont ouvertes et toutes vides.
- Un large espace donne sur une porte pour véhicule, fermée de l'extérieur par un cadenas. Rien non plus ici.

LE CHIEN DE L'ENFER

Les PJ examinent les locaux de la clinique quand ils entendent un grognement sourd: dans un des coins du hangar, une silhouette canine émerge des ténèbres où elle était tapie.

L'animal ressemble à un doberman, museau fin, gueule baveuse garnie de crocs, les yeux laiteux, le corps squelettique, les flancs tendus par les côtes.

Le chien s'avance en grondant vers les PJ, prêt à bondir sur eux.

Si les PJ ne neutralisent pas la créature, celle-ci leur sautera à la gorge.

La créature est féroce et ne semble pas sentir la douleur. Si un des PJ est armé (ce qui semble très probable) il faudra au moins trois coups au but pour terrasser l'animal.

Un examen du chien confirmera les soupçons: le chien était déjà mort depuis au moins quatre semaines.

LA SUBSTANCE

Miranda Whiteman a prélevé des échantillons sur les animaux morts-vivants.

Après plusieurs examens spectroscopiques, elle a identifié une substance qui était présente dans tous les spécimens qu'elle a examinés.

Elle appelle les PJ car elle voudrait tenter une expérience: tuer une souris et lui injecter la substance.

L'ÉTRANGE EXPÉRIENCE

Miranda montre aux PJ l'innocente souris qui va servir pour l'expérience. Elle la tue avec une solution de chloroforme. Après s'être assuré que la souris est bien morte, elle lui injecte quelques millilitres d'une solution blanchâtre qu'elle présente aux PJ comme la substance inconnue qu'elle a prélevée sur les animaux morts-vivants.

Elle place la souris morte dans un bac.

Les minutes s'écoulent, seconde après seconde.

Après un moment, la souris tressaille. Son petit corps convulse tandis que ses pattes s'agitent dans tous les sens.

Lorsque Miranda approche une main gantée pour saisir l'animal, celui-ci réagit avec agressivité, essayant de la mordre à travers le gant.

Le petit rongeur continue à s'agiter dans le bac, tentant de grimper aux parois pour s'échapper. Miranda finit par saisir la souris et la place dans une cage hermétique.

“Voilà, on a la preuve que ces animaux étaient bel et bien morts et qu'on les a ramenés à la vie grâce à ceci”, explique-t-elle en désignant la seringue et le reste de la substance étrange.

Aux PJ en tant qu'agents du Delta Green de décider de la suite à donner à cette découverte. Un rapport devra être rendu et cette substance analysée plus en profondeur par des moyens techniques et des méthodes dont l'agent Miranda Whiteman ne dispose pas ici au médico-légal de Salem.

LES SYMBOLES

Un des PJ a pris des photos des symboles inconnus qui recouvraient les murs des salles d'opération de la clinique vétérinaire et les a envoyées au Delta Green pour examen.

Sauf si un des PJ est lui-même spécialiste de l'occulte et possède des connaissances en religions anciennes et mythes, c'est le Delta Green qui fournira les renseignements suivants:

- Les symboles sont une très ancienne écriture, avant même le cunéiforme.
- Certaines théories évoquent une écriture préhumaine issue d'une civilisation très ancienne.
- Les **Manuscrits Pnakotiques** sont écrits dans ce langage ancien; seule une partie de ces manuscrits antiques a été traduite à ce jour. On dit qu'ils auraient été écrits par une race préhumaine antédiluvienne.
- D'après les écrits, dont le sinistre **Nécronomicon**, les anciens connaissent le secret de la vie et de la mort.
- Un certain passage des Manuscrits Pnakotiques mentionne le dieu ancien **Shub-Niggurath** dont le “lait” donnerait longue vie à ses adorateurs mais avec une terrible prix à payer.

RAPPORT AU DELTA GREEN

Au terme de leur enquête, les PJ devront rendre un rapport au Delta Green. De son côté, Miranda Whiteman s'assurera que les échantillons de la **substance** soient bien transmis à l'agence pour subir des examens plus poussés.

Laissez les PJ lister les faits et établir leur rapport. Ces informations viendront grossir les archives et les connaissances du Delta Green et pourront servir dans de prochaines enquêtes.

Les enquêtes de la police de Salem seront classées, au grand dam de l'inspecteur Fergus que la théorie des animaux enragés ne semble pas satisfaire.

ÉPILOGUE (OU PRESQUE)

Nous sommes le ___ novembre. Les PJ se retrouvent au bar en face du commissariat central, là où les flics viennent boire un verre après leur service. Miranda Whiteman doit venir les rejoindre un peu plus tard pour trinquer à la fin de l'enquête. Les PJ ont prévu de reprendre l'avion le lendemain matin. Plus tard dans la soirée, ils sont rejoints par l'inspecteur Fergus.

Les heures passent. Miranda n'est toujours pas là.

Elle ne répond pas au téléphone.

Les PJ peuvent se rendre au labo: la médecin légiste n'est pas là. Les échantillons ont disparu, ainsi que les rapports d'autopsie des animaux et la souris ressuscitée. Les frigos sont vides: les restes des animaux ont également disparu.

En fouillant le labo, les PJ trouvent son sac à main contenant ses papiers et son téléphone portable.

Dans les jours qui suivent, l'inspecteur Fergus mène une rapide enquête. Personne à son appartement. Le lit n'est même pas défait. Le docteur Miranda Whiteman a disparu, et toutes les preuves autour de la substance aussi.

Un contact auprès du Delta Green confirme qu'aucun échantillon n'est arrivé au laboratoire de l'agence. Miranda n'a pas eu le temps de leur faire parvenir quoi que ce soit.

Restent les étranges symboles cunéiformes d'origine préhumaine, et les PJ, uniques témoins.

Affaire classée.

LES PNJ

Jim Fergus, inspecteur au SPD, chargé de l'enquête (en fait, un triple enquête sur trois morts suspectes)

Miranda Whiteman, médecin légiste, agent et contact du Delta Green; c'est elle qui a prévenu l'agence.

Virginia Abbott, 85 ans, employée à la retraite, célibataire, sans enfant. Première victime (décès: 13 octobre 2025)

Gloria Alvarez, l'aide médicale de Virginia Abbott

Eugène Barker, 86 ans, veuf depuis peu, ancien officier de police à la retraite, seconde victime (décès: 19 octobre 2025)

Andrew Barker, fils d'Eugène

Doris Campbell, 89 ans, troisième victime (décès: 28 octobre 2025)

Thelma Watkins, voisine et amie de Doris

Idée originale tirée du générateur de monstres de Sunset Kills

<https://jeepee.itch.io/sunset-kills-vf>

"Une clinique vétérinaire offre de cloner les animaux morts mais les fait revivre avec d'horribles effets secondaires."

Illustration de couverture: affiche du film [Pet Sematary](#)

LA VÉRITÉ

Les joueureuse.s tireront certaines conclusions et déduiront certaines vérités de l'intrigue présentée dans ce scénario. Peut-être seront-ils proches de la vérité, peut-être pas.

Voici la vérité derrière le voile, telle que je l'avais imaginée initialement en imaginant ce scénario.

Une secte d'adorateurs de **Shub-Niggurath** a mis la main sur un extrait des **Manuscrits Pnakotiques** et a réussi à en comprendre une partie, celle concernant la vie éternelle ou plutôt le retour à la vie après la mort.

Fort de ce savoir impie, et au prix de sacrifices innommables, les adeptes ont reçu de leur divinité le "lait" porteur de vie, mais une vie impie, blasphématoire. Ce "lait" injecté dans un corps mort devait le ramener à la vie; avant de l'essayer sur eux-mêmes, les dirigeants de la secte ont procédé à des tests sur des volontaires. Les morts revenaient effectivement à la vie mais peu de temps après leur réanimation, les sujets devenaient soudainement extrêmement violents, incontrôlables, déments.

Ne disposant pas d'un cheptel illimité de cobayes humains, les chefs de la secte décidèrent de mener des tests plus discrets sur des animaux.

C'est dans cette optique que la **Clinique Vétérinaire Osborne** vit le jour.

Une petite annonce dans le journal et quelques flyers publicitaires plus tard, les premiers clients leur ont amené leurs animaux morts à "cloner", comme stipulé dans la publicité.

Évidemment, aucun clonage mais une réanimation grâce au "lait" de Shub-Niggurath mélangé à divers produits chimiques censés atténuer les effets de l'essence divine trop puissante.

La formule n'étant pas encore au point, l'expérience se solda par un semi-échec avec les trois morts, propriétaires massacrés par leur animal de compagnie réanimé et devenu meurtrier.

L'étrangeté et la similitude des trois morts suspectes ont attiré l'attention de **Miranda Whiteman**, médecin légiste et agent du Delta Green.

La suite, vous la connaissez.

Le Delta Green ayant été trop loin, la secte a décidé de faire disparaître un maximum de preuves: les restes des animaux morts, les rapports d'autopsie, les échantillons et la substance, et le docteur Miranda Whiteman elle-même.

Maintenant, vous connaissez la vérité.



Salem
Massachusetts

POLICE INCIDENT REPORT

Date of Report: _____, 20____

Person(s) Involved
Name: _____
Contact Information: _____
Name: _____
Contact Information: _____

Incident Details
Date of Incident: _____
Location: _____
Type of Incident: ☐ Theft ☐ Assault ☐ Vandalism
Describe the incident: _____

Damages and Injuries
Were there any injuries? ☐ Yes ☐ No
Describe the injuries: _____

Witness(es)
Were there any witnesses to the incident? ☐ Yes ☐ No
Witness Name: _____
Contact Information: _____
Witness Name: _____
Contact Information: _____

Actions Taken
